

2 mois de prison avec sursis, et 5000 euros d'amende pour un policier qui a mis sur le net une agression de racailles !

« Le seul fait de dire la vérité est [déjà] révolutionnaire »

Le 07 décembre 2008 à 4h du matin, alors que la ville est encore enténébrée, un jeune homme à la blondeur innocente est sauvagement agressé dans un bus parisien. L'acharnement des agresseurs n'a d'égal dans la barbarie, que la gratuité de leur geste. Le chauffeur du bus assiste las et impuissant à la scène. Les rares passagers qui essaient de s'interposer en sont bons pour leur bravoure et reçoivent de violents coups de poings en remerciement de leur civisme. Le passage à tabac dure plusieurs minutes d'un calvaire insupportable. Quelques instants plus tard, l'intervention de la police permet l'interpellation d'un petit nombre d'agresseurs, les autres passeront à travers les mailles du filet... Que ne s'agit-il pas là d'un fait isolé ? Ces agressions sont de plus en plus nombreuses et les leitmotivs, nous les connaissons...

Mais nos policiers... la France connaît-elle les gardiens de sa PAIX ? Ces hommes, ces femmes, ces pères et ces mères qui se lèvent chaque matin pour servir leur pays. Quand les enseignants manifestent, quand les ouvriers défilent, quand la SNCF fait grève... Les policiers eux, se taisent. Et pourtant ils sont de moins en moins nombreux pour faire face à la sauvagerie du 21ème siècle qui s'abat sur notre pays... Chaque jour, ils affrontent la rage, la haine et la barbarie de bandes de plus en plus violentes. Il n'y a pas de 07 décembre qui tienne pour eux, chaque jour passé sur la voie publique

est un 07 décembre 2008. Chaque nuit est un long calvaire dont les sirènes de leurs voitures sont les seules plaintes qui parviennent jusqu'à nous. Ils se taisent parce qu'ils sont des professionnels, parce qu'ils sont soumis au « droit de réserve », au « secret professionnel ». Et je trouve qu'ils sont plutôt respectueux de ces règles, de ces baillons qui les incarcèrent chaque heure de leur vie durant. Car quel Homme, quelle Femme peut supporter de se faire menacer, insulter, agresser chaque jour sans rien dire ?

Alors entendez ce cri aphone ! Ressentez cette souffrance assourdissante ! Si les policiers- qui sont les premiers à être au front- ne peuvent pas parler, si la classe politico-médiatique censure la réalité de ce qui se passe dans notre triste France, alors les images valent mieux que des mots. Ainsi, un policier a probablement voulu partager sa douleur, son émotion et son écœurement en mettant sur son mur facebook, les images de la vidéosurveillance du 07 décembre 2008. Mais lui n'est pas passé à travers les mailles du filet... Il vient d'être condamné le 06 septembre 2011 à 2 mois de prison avec sursis et 5000 euros d'amende, et les sanctions disciplinaires qui seront assorties à la peine, auront probablement raison du déroulé de sa carrière...

... Il n'est pas question de pousser les policiers à enfreindre la loi. Chaque profession a ses codes, ses règlements et ses lois. C'est au prix de leur respect que la République peut rester démocratique. Les victimes doivent aussi pouvoir oublier, se reconstruire et ne pas être exposées à l'indignation générale. Mais force est de constater que la justice n'épargne jamais ceux qui se dévouent pour la Patrie... Quid de la reconnaissance pour « service rendu à la nation », quand pour seul « merci », ce policier s'est retrouvé en garde à vue ?

Ce citoyen va payer très cher le prix de cette Vérité qui pourtant appartient au peuple. Et cette vérité, nous devons la réclamer haut et fort car elle nous incombe de droit. Elle

nous est cachée, arrangée, maquillée sous les pourcentages et les graphiques colorés de la délinquance. Mais les victimes, elles, ne sont pas des chiffres. Elles sont bien réelles, les coups sont douloureux et les plaies toujours saignantes. Les auteurs, souvent multirécidivistes sont bien réels eux aussi, et ils sont nombreux à courir encore nos rues, à occuper encore nos bus, à échapper à la justice...

Cette vérité, nos dirigeants nous la doivent, car elle appartient au peuple et sans elle, pas de discernement possible sur la situation de notre pays. Tant de gens vivent encore si loin de cette vérité... C'est la vérité et seulement la vérité qui permet au peuple de faire les choix qui s'imposent. En nous la refusant, les politiciens commettent un crime de lèse-majesté, et il en va de leurs responsabilités si ce policier a désobéit...

A l'heure où notre société part à la dérive, les français sont bien sages et bien patients comparés à d'autres peuples, mais... comme le disait Georges Orwell « dans des temps de tromperie généralisée, le seul fait de dire la vérité est [déjà] révolutionnaire »...

Laurie Thiot